

# Salles-la-Source : un apéro pour que l'eau coule à flots

Plus de 200 personnes du Vallon ont répondu hier en fin de matinée à l'invitation du collectif « Ranimons la cascade » qui se bat pour un débit régulier de la chute, atout pour le tourisme.

« L'EAU est confisquée par une microcentrale privée. Exigeons qu'elle se remette à couler. Rejoignez notre action pour retrouver une vraie cascade. » Cette information a été placardée sur d'immanquables panneaux jaunes, partout dans un rayon de quinze kilomètres autour de Salles-la-Source, à l'initiative du collectif « Ranimons la cascade ». Près de 200 personnes ont répondu à l'invitation, hier en fin de matinée pour un apéro servi sur le site. Mais, avant la tournée de marçillac avec modération et de jus de fruits à volonté, les membres du jeune collectif ont (re)planté le décor.

« Le problème n'est pas que la microcentrale existe et qu'elle tourne pour de l'électricité vendue à EDF. C'est qu'elle assèche le Créneau, le cours d'eau qui l'alimente, ont-ils lâché en chœur. L'incidence est directe sur le tourisme mais l'impact écologique est également réel. Pour la vie des poissons et pour l'eau qui se charge en acidité et détruit le lit de la rivière. » Ils ont alors parlé chiffres : « Le débit moyen devrait être de 700 litres par seconde, il est de 70 litres actuellement, le gérant parle de 30 litres garantis et nous, on en demande 400. » Difficile, dans ces conditions, de trouver un terrain d'entente, de couper la cascade en deux !

Ils ont alors rappelé une anecdote « révélatrice » : « Les textes stipulent que le débit de la cascade doit être conséquent tous les week-ends ; le dimanche, ce n'est pas toujours le cas et le samedi, seulement quand une fille du village se marie. » Les responsables du collectif ont sauté sur l'occasion pour lever le voile sur leurs principales doléances : « On tire les fils d'une pelote depuis uniquement une semaine et on découvre des choses curieuses dans le dossier tous les jours. On aimerait donc que les instances compétentes (Préfecture, DDA, conseil général ?) de-



La population de Salles-la-Source mais aussi d'une partie du Vallon a répondu en masse, hier en fin de matinée, à l'invitation du collectif « Ranimons la cascade ». Le fatalisme qui a présidé pendant de longues années dans la commune à propos de cette chute d'eau, qualifiée de réel patrimoine aveyronnais, semble avoir laissé place à une forme d'optimisme et surtout d'espoir. Photos RUI DOS SANTOS

mandent une contre-expertise car le seul document qui existe a été demandé et financé par la société hydraulique. » Comme la préfète doit se prononcer sur la nouvelle autorisation d'exploiter (l'enquête publique dure jusqu'au 15 juillet et le commissaire enquêteur doit rendre son rapport un mois plus tard), le collectif a voulu « montrer la capacité de la population à se mobiliser, en toute convivialité et sans agressivité, par rapport à un site auquel elle tient ».

Représentant le conseil général, Pierre-Marie Blanquet a résumé la situation : « Il y a un conflit d'usage manifeste, avec un intérêt général à défendre et un intérêt particulier légitime. Ce patrimoine singulier de l'Aveyron cumule richesse écologique et économique. Où est l'équilibre ? »

RUI DOS SANTOS



Les participants pouvaient aussi signer une pétition. Ce que n'ont d'ailleurs pas hésité à faire Claude Nuridsany et Marie Pérennou, réalisateurs en 1996 de « Microcosmos, le peuple de l'herbe ».